

Dr Wm Gray

Genève 17 juillet 1865.

quelques milliers de francs et me donner la
peine de recevoir, distribuer, etc, peut-être aurai-je
obtenu par ce régime et son maître des collections très
intéressantes, mais je ne m'en soucie pas. C'est trop
compliqué pour un homme de ménage. Si vous avez
plus de zèle que moi à Boston, si un de vos amis
se mettrait en communication avec M. Scherwinie,
si votre consul américain ou des négociants ayant
des affaires à la Guadeloupe et à Haïti voudraient s'en
occuper, vous auriez peut-être un second Wright, pour
une âme bien riche et fort peu accessible. La générosité
avec laquelle on a fait tant de choses favorables
aux sciences à Boston, en particulier pour votre herbier,
me fait penser qu'une idée de cette nature pourrait
ne pas tomber, comme on dit, dans l'eau.

Le Dr Engelmann m'a écrit que j'ai passé sous silence
plusieurs Species décrits dans les Reports of the explor-
ations for a Pacific rail road et Report of the American
and Mexican boundary survey; par exemple les L.
acutidens Torr., L. humosa Torr. Nutt., L. Kelloggii Newberry,
L. Emoryi Torr. Il paraît que ces Reports me manquent,
quoique vous n'ayez pratiqué de nombreux et gros
volumes publiés aux Etats Unis sous des titres analogues,
et souvent d'exemplaires à part de la partie botanique
de divers ouvrages. Des titres effectivement différents de
ceux que je possède. Il est vrai aussi que les gros volumes
in-40 des Reports of explor. and surveys to
etc from Mississippi to the Pacific, que je possède, n'ont
pas de table générale alphabétique ne sont pas faciles à
consulter. Il y a cependant que ces espèces en sont point.
et présent les lupulifères ont paru dans le volume. Je n'y
puis rien, car il ne peut être question de suppléments.

Dans aurons à Genève, le 21 au 23 août, la session de
la Société helvétique des sciences naturelles, pour la 50^{ème}
année de son existence. La réunion s'annonce avec brillante.
Plusieurs savants allemands, français, et italiens ~~français~~ et
anglais se joindront aux indigènes suisses. Nous nous avons
des recherches ? à le vouloir, mais je n'en ai vu aucun depuis
quelques années. Notre très bonne M^{lle} Helandolle.

Mon cher collègue
j'ai reçu par Mr. Brongniart les Reports of the
Smith. inst. et autres brochures — puis la carte
contenant les plantes de Wright, Memoirs of the
American academy, Explor. Pacific rail road, divers articles
de vous, etc. Recevez en tous mes remerciements,
et agr. la bonté de remeier, dans l'occasion, M^{lle} W.
Lesquerens, James, et Rothrock pour les opuscules
qu'ils ont bien voulu m'adresser.

Les plantes de Wright sont toujours excellentes.
Puisque vous redonnez obligeamment le nombre
à 1420, cela fait, à 50 f. le 100, — 710 f., que
je ~~vous~~ donne ordre de payer à M^{lle} G. F. C.
Roding à Hambourg.

Le Dr Müller imprime actuellement ses Euphorbiacées.
Il vous remercie beaucoup de celles de Wilke,
dont l'intérêt est évident. La brave Müller
a eu bien des ennuis et moi bien des frais
motivés par les publications successives et morcelées
de Baillon, dans son journal Adansonia. Il
m'a fallu renvoyer M^{lle} à Paris une seconde fois
pour vérifier des synonymes. Baillon voltige dans
les herbiers parisiens et publie des espèces trouvées
là et là chez Mr. Delesert ou au Muséum, où
l'on a bien de la peine à les retrouver (surtout chez
Delesert). Heureusement M^{lle} avait mis dans les
journaux allemands plusieurs espèces pour prendre date.
Les Euphorbiacées, avec tout cela, m'auront coûté plus

De 5000 francs (autrefois 1000 Dollars) en la
vente annuelle des 15 volumes du Prodromus
me rapporte à peine 500 francs par an! Si je
n'avais pas eu de généraux collaborateurs, tels
que Benthams, Dunal, Choisy, Schauer etc qui
m'ont fourni je l'espère articles gratuits, j'aurais
pas pu achever les Dicotyledones, comme elles
vont l'être prochainement.

M. Bureau et Weddell avancent les *Cro-*
caryes (Ficus) et *Utricies*. M. Planchon fera
les *Celastrales* et *Ulmacées*, dont il a déjà publié
une sorte de monographie dans les *Annales*.
Mon fils a presque terminé les *Piperiacées* et dans
son a enfin ~~un~~ rédigé les *Salicacées*. Avant de
les publier il faut avoir édité la fin de vol.
XV (Euphorb.) et c'est un long travail. J'ai
préparé les *Mouiniacées*, où il y avait bien peu
de choses à trouver après Turasne.

Mon fils, dont les études ont été fortées en
mathématiques, vient de reprendre la phyllotaxie,
pour chercher les lois géométriques de points équidistants
sur une ligne spirale. Il a découvert
une démonstration générale, qui prouve, dit-il,
la vérité des aperçus de Bravais, contraires aux
opinions de Schimper et Braun, et d'où il résulte
que les arrangements des feuilles sont nécessaires
(une spirale donnée) et dépendent d'un seul type. Ce n'est
pas moi qui puis vérifier les calculs, ni la plupart

des botanistes, mais je crois bien qu'à priori
la question par le bon bout. Il faut connaître
les lois de la spirale, avant d'attribuer à la spirale
végétale des arrangements qui lui seraient particuliers.

Parmi les découvertes récentes dont je vous ai entretenu,
il y a celle de Thury sur la production des sexes dans
l'espèce bovine. Je serais curieux de savoir si l'on
a expérimenté dans les fermes américaines et ce qu'on
a obtenu? En Europe les résultats sont encore
douteux. Ici (à Genève) ceux des agriculteurs qui ont
surveillé eux mêmes les actes de leurs animaux
ont obtenu ce qu'ils attendaient d'après Thury; ceux
qui s'en sont rapportés à des domestiques ont eu
des résultats contradictoires. Chez M. Cornaz, à Montley,
où les premiers essais ont été faits, on a continué à
procéder des mâles ou des femelles à volonté. A Paris et
en Angleterre on n'a rien encore de positif. M. Coste
est opposé; Jantier ne savait que dire; Thury cherche
à faire mieux constater dans les femelles expérimentales.
Il y a dans tout cela une pratique agricole et
surtout une théorie d'hist. naturelle dont l'importance
est considérable.

Vous ai-je parlé de M. d'Herminier, bot.
à Pointe à Pitre, Guadeloupe, et de son nègre collecteur
de plantes? Ce zélé naturaliste, fils de naturaliste,
d'un nègre qui a exploré la Guadeloupe avec lui
et qui serait désireux de collecter à St Domingue.
Un nègre seul peut y pénétrer, de sorte que la
chose méritait considération, mais M. d'Herminier ne
veut pas faire de frais et ne paraît pas vouloir
même s'occuper de correspondances botaniques et
de distributions d'échantillons. Si j'avais voulu négocier